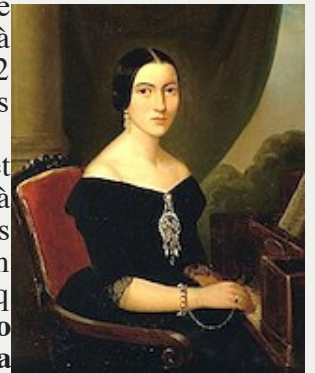


Giuseppe Verdi et *Nabucco*

Giuseppe Fortunino Francesco Verdi est né le 10 octobre 1813 à Roncole (hameau de Busseto dans la province de Parme), alors dans le département du Taro annexé à l'empire napoléonien. Il est donc né français jusqu'en février 1814, repris par les Autrichiens puis par l'Italie. Il est donc resté français 4 mois de sa vie, c'est pourquoi sa mère le déclarait né en octobre 1814 pour qu'il soit italien !

Ses grands parents, parents de 12 enfants étaient venus à Roncole tenir une ferme-auberge, l'*Osteria Vecchia*, reprise ensuite par son père **Carlo** et sa mère **Luigia**, issus d'une petite bourgeoisie aisée ; on trouve parmi ses ancêtres deux cantatrices, un ténor connu de **Mozart** et un compositeur marié à une nièce d'**Alessandro Scarlatti**. Le petit Giuseppe est aussi dès sa prime enfance au contact des musiciens ambulants qui font halte à l'auberge des **Roncole**. L'enfant essaie les instruments, chante avec les chœurs, engrange les souvenirs qui nourriront plus tard l'inspiration populaire de ses opéras. Et son maître d'école, organiste, s'aperçoit de son intérêt pour la musique et le pousse dans cette étude, lui apprenant aussi dès l'âge de 7 ans outre l'orgue (à 10 ans, il remplacera son maître à l'orgue de l'église), un peu de latin et d'italien (on parlait alors le dialecte local), et son père lui achète une petite épinette. Et il sera aidé financièrement par un ami de son père, le négociant en commerce alimentaire **Antonio Barezzi** (1787-1867), qui deviendra et plus tard son beau-père. Grâce à lui il est admis au Lycée de Busseto, en même temps qu'il devient, dès l'âge de 12 ans, le remplaçant de l'organiste et commencera bientôt à donner des concerts dans les salons de Busseto.

Il poursuit sa formation littéraire humaniste, compose ses premières œuvres, et est finalement candidat au Conservatoire de Milan en 1832, mais il y est refusé à cause de la " mauvaise position de ses mains sur le piano" ! Il suit alors des cours près du claveciniste de la Scala, et donne son premier concert public en 1834. En 1836, il est enfin nommé maître de musique à Busseto, contre les candidats cléricaux, il épouse **Margherita Barezzi**, ils ont deux enfants, **Virginia** et **Ilcilio Romano** en référence à des héros républicains de **Vittorio Alfieri**. **Virginia** décède le 12 août 1838, **Ilcilio** en 1839 et le couple s'est installé à Milan dès 1837. *Giuseppina Strepponi* Il peut enfin représenter *Nabucco* en 1842, en présence de **Marie-Louise d'Autriche**, avec la participation de la grande chanteuse **Giuseppina Strepponi** (1813-1897), qui deviendra sa compagne après la mort de sa femme.



" La signification politique de *Nabucco*

Avec *Nabucco*, Verdi offre aux Italiens un opéra épique, mais qui ne tarde pas à devenir un symbole politique. Le chœur « Va pensiero » incarne la liberté tant désirée et le rêve de l'unification de l'Italie. L'enthousiasme patriotique irrigue l'œuvre et tranche avec les partitions de **Bellini** et de **Donizetti** auxquelles le public est alors habitué.

Nabucco met en scène une histoire d'amour, sur fond de conflit de pouvoir et de guerre

Le 9 mars 1842, *Nabucco* est créé à la Scala de Milan. C'est le 3ème opéra de Verdi. Le premier, *Oberto*, avait été bien accueilli mais sa comédie *Un Giorno di regno* avait ensuite essuyé un échec cuisant. Le triomphe de *Nabucco* est donc un soulagement pour le compositeur. Sa carrière est désormais lancée. Cet opéra oppose Babyloniens, dirigés par leur roi Nabucco (donosor), et Hébreux, réunis autour de leur prêtre Zaccaria. Il faut bien sûr un couple d'amoureux, de préférence de factions ennemies et courant un danger de mort. Tragédie héroïque oblige. Ce seront donc Ismaël (fils du roi d'Israël) et Fenena (fille de Nabucco), laquelle se convertit à la foi juive pour son amoureux, reniant ainsi les siens. Ce conflit entre amour et devoir est d'ailleurs souligné dans l'Ouverture de l'opéra, où l'orchestre cite le thème du chœur « Il maledetto » de l'acte II (où les Hébreux maudissent Ismaël pour les avoir exposés aux représailles de Nabucco en protégeant Fenena). Le nœud sentimental de l'histoire ne serait pas complet sans un(e) rival(e). Voilà donc Abigail, demi-sœur de Fenena, amoureuse elle aussi d'Ismaël, et rongée à la fois par la jalousie et une ambition démesurée. En effet, née esclave, elle ne rêve pourtant que de monter sur le trône. L'intrigue de l'opéra met donc en scène la question du pouvoir (détenu par Nabucco, hérité par Fenena et convoité par Abigail) et de son usage. Nabucco est un despote mégalomane, qui méprise les croyances religieuses de ses sujets, et va jusqu'à se proclamer lui-même dieu. Abigail est prête à tout pour obtenir le pouvoir : elle vole le document attestant de ses origines de fille d'esclave, manipule son père et condamne sa sœur à mort. Fenena, en revanche, met à profit la régence que lui offre son père pour libérer les Hébreux. L'opéra traite donc aussi de la liberté, de vivre et d'aimer, symbolisé par le chœur « Va pensiero » (acte III) également cité dans l'Ouverture.

Le nom du compositeur devient un acronyme politique et « *Va pensiero* » un symbole de l'unification italienne

L'une des forces de *Nabucco* est de mêler la confrontation des individus et celle des peuples. Le tragique politique prime sur la passion amoureuse, et tranche avec les opéras de **Bellini** ou de **Donizetti**, même lorsqu'ils s'inspirent d'épisodes historiques. Une grande place est ainsi accordée aux chœurs, qui permettent au public italien de l'époque de s'identifier doublement à ce qui se passe sur scène. Car l'Italie rêve alors de se libérer du joug autrichien et d'unifier son territoire, jusqu'ici morcelé en duchés et petits royaumes. Les républicains se massent derrière les figures charismatiques de **Garibaldi**, et de **Mazzini** quand les conservateurs lui préfèrent le **roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel de Savoie**. Si la création de *Nabucco* ne suscite aucun débordement – même les officiers Autrichiens applaudissent – ses reprises ultérieures seront plus mouvementées, au fur et à mesure que le contexte politique devient plus tendu et que les combats s'intensifient. D'autant que **Verdi** creuse la veine de l'opéra héroïque à connotation patriotique avec les opéras suivants : *Les Lombards à la première croisade*, *Ernani*, *Giovanna d'Arco*, et *Attila*. Le chœur « *Va pensiero* » devient le symbole du peuple opprimé réclamant sa liberté, et des inscriptions « Viva Verdi » apparaissent sur les murs. Derrière l'enthousiasme pour la musique du compositeur, se cache là un acronyme revendicateur : VERDI = « Viva Victor-Emmanuel, Roi d'Italie ». Un opéra énergique, qui s'appuie sur un souffle épique et collectif *Nabucco* emprunte son sujet à un épisode biblique. Ce n'est certes pas le premier opéra à puiser dans l'histoire judéo-chrétienne. Le précède notamment le *Mosè in Egitto* de **Rossini**. Ce qui intéresse ici le librettiste **Temistocle Solera**, c'est le potentiel dramatique du conflit entre les peuples. De fait, un souffle épique irrigue l'œuvre, du chœur belliqueux « *Il maledetto* » soutenu par les roulements de caisse claire et les coups de cymbale, à l'air guerrier de Nabucco au dernier acte, introduit par un chœur où cuivres et percussions ont la part belle.

Chantal Cazaux souligne le parallèle entre l'écriture de « masses sonores » (cuivre, chœurs, morceaux puissants) de *Nabucco* et les théories de **Mazzini**, l'un des principaux initiateurs de la révolution italienne dans le camp républicain. En 1836, **Mazzini** réclamait dans sa *Philosophie de la musique* des opéras plus ancrés dans les enjeux moraux, moins hédonistes et plus édifiants : un théâtre énergique. **Chantal Cazaux** rappelle d'ailleurs que **Mazzini** « a à cœur une édification morale et spirituelle de la nation – plus que sociale –, et que c'est justement cette dimension morale que **Verdi** va développer dans ses œuvres des années 1840. » Le compositeur semble ainsi répondre à **Mazzini** – qu'il admire encore à ce moment-là, avant de se ranger plus tard dans le camp de **Cavour** et du **roi Victor-Emmanuel** – en « démultipliant le souffle choral et collectif qui pointait déjà chez **Donizetti**. » Cette écriture à la puissante évocation militaire n'exclue pas cependant les moments poignants, comme les airs de Fenena. On s'attendrait à un soprano plutôt clair pour cette jeune amoureuse. Mais **Verdi** place la voix plus grave, quasi-mezzo, comme pour souligner sa sagesse au milieu des débordements sanguinaires de sa famille. Le choix d'une soprano également pour Abigaille renforce la rivalité entre les deux personnages. Ce n'est donc pas leur tessiture qui les différencie, mais leur écriture vocale. Lors de la création, **Giuseppina Strepponi** endosse le rôle d'Abigaille. **Verdi** ne se doute pas qu'il épousera la cantatrice quelques années plus tard. Pour l'heure, il vient de perdre coup sur coup sa femme et ses enfants, et se réfugie dans le travail pour oublier son chagrin. Il produira ainsi un à deux opéras par an pendant une dizaine d'années. Lorsqu'il s'éloignera de la veine épique, la question du pouvoir restera néanmoins récurrente, comme dans *Simon Boccanegra* (1857) ou *Don Carlos* (1867).

Sixtine de Gournay (sur google) "

NABUCCO (1842)
Livret de Temistocle Solera (1815-1878)
Musique de Giuseppe Verdi (1813-1901)

GERUSALEMME

Jérusalem

<i>Così ha detto il signore :</i>	<i>Voilà ce que dit le Seigneur ;</i>
<i>« Ecco, io do questa città in mano del re di Babilonia ;</i>	<i>" Voilà, je remets cette ville aux mains du roi</i>
	<i>de Babylone ;</i>
<i>egli l'arderà col fuoco ».</i>	<i>il la brûlera par le feu ".</i>
<i>Geremia XXXII</i>	<i>Jérémie XXXII</i>

<i>Interno del tempio di Salomone.</i>	<i>Intérieur du temple de Salomon.</i>
[Sinfonia]	(Symphonie)

Scena prima

Scène 1

<i>Ebrei, Leviti e Vergini ebree.</i>	<i>Hébreux, Lévites, Vierges juives</i>
N. 1 Coro d'introduzione e cavatina]	N.1 Choeur d'Introduction et Cavatine

TUTTI

Gli arredi festivi giù cadano infranti,
il popol di Giuda di lutto s'ammanti !
Ministro dell'ira del nume sdegnato
il rege d'Assiria su noi già piombò !
Di barbare schiere l'atroce ululato
nel santo delubro del nume tuonò !

TOUS

Que les décorations de fête tombent et se brisent,
que le peuple de Juda se revête de deuil !
Ministre de la colère du dieu indigné,
le roi d'Assyrie s'est abattu sur nous !
De troupes barbares l'atroce hurlement
a tonné dans le saint temple du dieu !

LEVITI

I candidi veli, fanciulle, squarciate,
e supplici braccia gridando levate ;
d'un labbro innocente la viva preghiera
è dolce profumo che sale al signor.
Pregate, fanciulle !... Per voi della fiera
falange nemica s'acqueti il furor !
(*tutti si prostrano a terra*)

LEVITES

Jeunes filles, déchirez vos voiles candides
Elevez en criant vos bras suppliants ;
la vive prière d'une lèvre innocente
est le doux parfum qui monte vers le seigneur.
Priez, jeunes filles ! Grâce à vous la féroce
phalange ennemie calme sa fureur !
(*Tous se prosternent à terre*)

VERGINI

Gran nume, che voli sull'ale dei venti,
che il folgor sprigiona dai nembi frementi,
disperdi, distruggi d'Assiria le schiere,
di David la figlia ritorna al gioir !
Peccammo !... ma in cielo le nostre preghiere
ottengan pietade, perdono al fallir !...

VIERGES

Grand dieu, toi qui voles sur l'aile des vents,
toi qui envoies la foudre depuis tes nuages frémissants,
disperse, détruis les troupes d'Assyrie.
Que la fille de David retourne à la joie !
Nous avons péché !... mais qu'au ciel nos prières
obtiennent ta pitié, pardonne nos fautes !

TUTTI

Deh ! l'empio non gridi, con baldo blasphema :
« Il dio d'Israello si cela per tema ? »
Non far che i tuoi figli divengano preda
d'un folle che sprezza l'eterno poter !
Non far che sul trono davidico sieda
fra gl'idoli stolti l'assiro stranier !
(*si alzano*)

TOUS

Hélas ! Que l'impie ne crie pas, faisant un vaillant blasphème
" Le dieu d'Israël se cache-t-il par crainte ? "
Ne fais pas que tes enfants deviennent la proie
d'un fou qui méprise le pouvoir éternel !
Ne fais pas que sur le trône de David s'assoie
parmi de sottes idoles l'étranger assyrien !
(*ils se lèvent*)

Scena seconda

Scène II

<i>Zaccaria tenendo per mano Fenena, Anna, e detti.</i>	<i>Zaccaria tenant par la main Fenena, Anna et les précédents !</i>
---	---

ZACCARIA

Sperate, o figli ! Iddio
del suo poter diè segno ;
ei trasse in poter mio
un prezioso pegno ;

Zaccaria

Espérez, oh mes enfants ! Dieu
a donné un signe de sa puissance ;
il a mis en mon pouvoir
un précieux gage ;

(additando Fenena)

del re nemico prole
pace apportar ci può.

TUTTI

Di lieto giorno un sole
forse per noi spuntò !

ZACCARIA

Freno al timor ! v'affidi
d'iddio l'eterna aita.
D'Egitto là sui lidi
egli a Mosè diè vita ;
di Gedeone i cento
invitti ei rese un dì...
Chi nell'estremo evento
fidando in lui perì ?

TUTTI

Oh quai gridi !

Scena terza

(montrant Fenena)

la descendance du roi ennemi
peut nous apporter la paix.

TOUS

Le soleil d'un jour joyeux
a pointé peut-être pour nous !

ZACCAEIA

Freinez vos craintes ! Ayez confiance
en l'aide éternelle de Dieu.
Là sur les rivages de l'Égypte
il donna la vie à Moïse ;
il nous rendit un jour
les cent invaincus de Gédéon...
Qui donc a péri en se confiant à lui
dans un événement extrême ?

TOUS

Oh, quels cris !

Scène III

Ismaele con alcuni Guerrieri ebrei e detti.

Ismaël avec quelques guerriers hébreux et les précédents

ISMAELE

Furibondo
dell'Assiria il re s'avanza ;
par ch'ei sfidi intero il mondo
nella fiera sua baldanza !

TUTTI

Pria la vita...

ZACCARIA

Forse fine
porrà il cielo all'empio ardire ;
di Sion sulle ruine
lo stranier non poserà.
(consegnando Fenena ad Ismaele)
Questa prima fra le Assire
a te fido.

TUTTI

Oh dio, pietà !

ZACCARIA

Come notte a sol fulgente,
come polve in preda al vento,
sparirai nel gran cimento,
dio di Belos mensonger !
Tu, d'Abramo iddio possente,
a pugnar con noi discendi ;
ne' tuoi servi un soffio accendi
che sia morte allo stranier.
(escono tutti, meno Fenena ed Ismaele)

ISMAËL

Furibond
le roi d'Assyrie s'avance ;
il semble défier le monde entier
dans sa féroce audace !

TOUS

D'abord la vie...

ZACCARIA

Peut-être le ciel mettra-t-il fin
à son audace impie ;
sur les ruines de Sion
l'étranger ne se posera-t-il pas.
(remettant Fenena à Ismaël)
je te confie
celle qui est la première da Assyriennes.

TOUS

Oh dieu, pitié !

ZACCARIA

Comme la nuit sous un soleil resplendissant,
comme la poussière en proie au vent,
tu disparaîtras dans la grande épreuve,
Dieu de Baal mensonger !
Toi, dieu puissant d'Abraham,
descends combattre avec nous ;
allumes chez tes serviteurs un souffle
qui donnera la mort à l'étranger.
(ils sortent tous sauf Fenena et Ismaël)

Scena quarta

Scène IV

Ismaele e Fenena.

[N. 2 Recitativo e Terzettino]

ISMAELE

Fenena !!... O mia diletta !

FENENA

Nel dì della vendetta
chi mai d'amor parlò ?

ISMAELE

Misera ! oh come
più bella or fulgi agli occhi miei d'allora
che in Babilonia ambasciador di Giuda
io venni ! ~ Me traevi
dalla prigion con tuo grave periglio,
né ti commosse l'invido e crudele
vigilar di tua suora,
che me d'amor furente
perseguitò !...

FENENA

Deh ! che rimembri !... Schiava
or qui son io !...

ISMAELE

Ma schiuderti il cammino
io voglio a libertà !

FENENA

Misero !... Infrangi
ora un sacro dover !

ISMAELE

Vieni !... Tu pure
l'infrangevi per me... Vieni ! il mio petto
a te la strada schiuderà fra mille...

Ismaël et Fenena

(N. 2 Récitatif et petit tercet)

ISMAËL

Fenena !!... Oh ma bien-aimée !

FENENA

Le jour de la vengeance
qui a jamais parlé d'amour ?

ISMAËL

Malheureuse ! oh comme
plus belle à mes yeux qu'alors tu as resplendis
quand en Babylonie, ambassadeur de Juda
je suis venu ! Tu me tirais
de ma prison en courant un grand danger,
et tu ne fus pas émue par l'envieuse et cruelle
vigilance de ta soeur,
qui me persécuta
furieuse d'amour !...

FENENA

Hélas ! que rappelles-tu ? L'esclave
maintenant ici c'est moi !...

ISMAËL

Mais je veux t'ouvrir
le chemin de la liberté !

FENENA

Malheureux !... Tu brises
maintenant un devoir sacré !

ISMAËL

Viens !... Toi aussi
tu le brisais pour moi... Viens ! ma poitrine
t'ouvrira la voie entre mille...

Scena quinta

*Mentre Ismaele fa per aprire una porta segreta,
entra colla spada in mano Abigaille,
seguita da alcuni Guerrieri babilonesi celati
in ebraiche vesti.*

ABIGAILLE

Guerrieri, è preso il tempio !...

FENENA E ISMAELE

(atterriti)

Abigaille !!...

(Abigaille s'arresta innanzi ai due amanti,
indi con amaro sogghigno dice ad Ismaele :)

ABIGAILLE

Prode guerrier ! d'amore
conosci tu sol l'armi ?
(a Fenena)
D'assira donna in core
empia tal fiamma or parmi !
Qual dio vi salva ?... talamo

Scène V

*Tandis qu'Ismaël va ouvrir une porte secrète,
Abigaille entre, l'épée à la main
suivie de quelques guerriers babyloniens cachés
sous des vêtements hébraïques.*

ABIGAILLE

Guerriers, le temple est pris !...

FENENA et ISMAËL

(frappés de terreur)

Abigaille !!

(Abigaille s'arrête devant les deux amants
puis dit à Ismaël avec un ricanement amer :)

ABIGAILLE

Preux guerrier
connais-tu seulement les armes de l'amour ?
(à Fenena)
Dans le coeur d'une femme assyrienne
ta flamme me paraît impie !
Quel dieu vous sauvera ?... La tombe

la tomba a voi sarà...	sera pour vous un lit...
Di mia vendetta il fulmine	La foudre de ma vengeance
su voi sospeso è già !	est déjà suspendue sur vous !
<i>(dopo breve pausa prende per mano Ismaele e gli dice sottovoce :)</i>	<i>(Après une brève pause, elle prend Ismaël par la main et lui dit à voix basse :)</i>
Io t'amava !... il regno, il core	Je t'aimais !... Mon royaume, mon coeur
pe 'l tuo core io dato avrei !	j'aurais donné pour ton coeur !
Una furia è questo amore,	Cet amour est une furie,
vita o morte ei ti può dar.	il peut te donner la vie ou la mort.
Ah ! se m'ami, ancor potrei	Ah ! si tu m'aimes, je pourrais encore
il tuo popol salvar !	sauver ton peuple !

ISMAELE

No !... la vita io t'abbandono,
ma il mio core no 'l poss'io ;
di mia sorte io lieto sono,
io per me non so tremar.
Ma ti possa il pianto mio
pe 'l mio popolo parlar.

ISMAËL

Non !... je t'abandonne ma vie
mais mon coeur je ne peux pas ;
je suis heureux de mon sort,
je ne sais pas trembler pour moi-même.
Mais que mes pleurs puissent te parler
pour mon peuple.

FENENA

Già t'invoco, già ti sento,
dio verace d'Israello :
non per me nel fier cimento
ti commova il mio pregar.
Oh proteggi il mio fratello,
e me danna a lagrimar !

FENENA

Maintenant je t'invoque, maintenant je t'entends,
vrai dieu d'Israël :
que ma prière ne t'émeuve pas
pour moi dans cette féroce épreuve.
Oh, protège mon frère
et moi fais-moi pleurer !

Scena sesta

Scène VI

*Donne, Uomini ebrei, Leviti guerrieri che
a parte a parte entrano nel tempio non
abbadando ai suddetti, indi Zaccaria ed Anna.*

*Femmes, Hommes hébreux, Lévités guerriers qui
petit à petit entrent dans le temple sans prêter
attention aux précédents, puis Zacaria et Anna.*

[N. 3 Coro]

(N. 3 Choeur)

DONNE EBREE

Lo vedeste ?... fulminando
egli irrompe nella folta !

FEMMES HEBREUES

Vous l'avez vu ? En fulminant
il fait irruption dans la foule !

VECCHI EBREI

Sanguinoso ergendo il brando
egli giunge a questa volta !

VIEILLARDS HEBREUX

En brandissant son épée ensanglantée
il arrive à son tour !

LEVITI

(che sorvengono)
De' guerrieri invano il petto
s'offre scudo al tempio santo !

LEVITES

(qui surviennent)
En vain la poitrine des guerriers
s'offre comme boucliers au temple saint !

DONNE

Dall'eterno è maledetto
il pregare, il nostro pianto !

FEMMES

Notre prière, nos pleurs
sont maudits par l'éternel !

DONNE, LEVITI E VECCHI

Oh felice chi morì
pria che fosse questo dì !

FEMMES, LEVITES et VIEILLARDS

Oh, bienheureux celui qui est mort
avant qu'arrive ce jour !

GUERRIERI EBREI*(disarmati)*

Ecco il rege ! sul destriero
verso il tempio s'incammina,
come turbine che nero
tragge ovunque la ruina.

ZACCARIA*(entrando precipitoso)*

Oh baldanza !... né discende
dal feroce corridor !

TUTTI

Ahi sventura ! chi difende
ora il tempio del signor ?

[N. 4 Finale I]**ABIGAILLE***(s'avanza co' suoi guerrieri e grida :)*

Viva Nabucco !

VOCI*(nell'interno)*

Viva !

ZACCARIA*(ad Ismaele additando i Babilonesi travestiti)*

Chi il passo agl'empi apriva ?

ISMAELE

Mentita veste !...

ABIGAILLE

È vano

l'orgoglio... il re s'avanza !

Scena settima

*Irrompono nel tempio e si spargono per tutta
la scena i Guerrieri babilonesi.*

Nabucco presentasi sul limitare del tempio a cavallo.

ZACCARIA

Che tenti ?... Oh trema, insano !

(opponendosi a Nabucco)

Questa è di dio la stanza !

NABUCCO

Di dio che parli ?

ZACCARIA

*(corre ad impadronirsi di Fenena, e alzando
verso di lei un pugnale grida a Nabucco :)*

Pria

che tu profani il tempio,
della tua figlia scempio
questo pugnàl farà !

GUERRIERS HEBREUX*(désarmés)*

Voilà le roi ! sur son destrier
il s'avance vers le temple,
comme un tourbillon noir
qui apporte partout la ruine.

ZACCARIA*(entrant précipitamment)*

Oh, quelle audace !... et il ne descend pas
de son féroce coursier !

TOUS

Ah quel malheur ! Qui défendra
maintenant le temple du seigneur ?

(N.4 Final I)**ABIGAILLE***(elle s'avance avec ses guerriers et crie :)*

Vive Nabucco !

DES VOIX*(à l'intérieur)*

Viva !

ZACCARIA*(à Ismaël montrant les Babyloniens déguisé)*

Qui ouvrait le passage aux impies ?

ISMAËL

Vêtement mensonger !...

ABIGAILLE

L'orgueil est vain

Le roi s'avance !

Scène VII

*Les guerriers babyloniens font irruption dans le temple
et se répandent dans toute la scène. Nabucco*

se présente à la limite du temple à cheval.

ZACCARIA

Que tentes-tu ?... Oh tremble, fou !

(s'opposant à Nabucco)

Ceci est le lieu de dieu !

NABUCCO

De Dieu que dis-tu ?

ZACCARIA

*(il court s'emparer de Fenena, et levant
un poignard sur elle il crie à Nabucco :)*

Avant

que tu profanes le temple
ce poignard fera
un massacre de ta fille !

NABUCCO*(scende dal cavallo)*

(Si finga, e l'ira mia
più forte scoppietà.)

NABUCCO*(il descend de cheval)*

(Qu'il joue à ça, et ma colère
éclatera plus fort)

Insieme**Ensemble****NABUCCO***(Tremin gl'insani ~ del mio furore...**vittime tutti ~ cadranno omai !**In mar di sangue ~ fra pianti e lai**l'empia Sionne ~ scorrer dovrà !)***NABUCCO***(Que tremblent les fous de ma fureur**Ils tomberont désormais tous victimes !**Dans une mare de sang, dans les pleurs et les lamentation**la Sion impie devra couler !)***FENENA***Padre, pietade ~ ti parli al core !...**vicina a morte ~ per te qui sono !...**Sugl'infelici ~ scenda il perdono,**e la tua figlia ~ salva sarà !***FENENA***Père, pitié, que cela parle à ton coeur !**Près de la mort je suis ici à cause de toi !...**Que descende ton pardon sur ces malheureux,**et ta fille sera sauvée !***ABIGAILLE***(L'impeto acqueta ~ del mio furore**nuova speranza ~ che a me risplende ;**colei che il solo mio ben contende,**sacra a vendetta forse cadrà !)***ABIGAILLE***(Un nouvel espoir qui resplendit pour moi**apaise l'élan de ma fureur ;**celle qui dispute mon seul bien,**peut-être va-t-elle tomber, consacrée à la vengeance)***ISMAELE, ZACCARIA, ANNA E EBREI***(Tu che a tuo senno de' regi il core**volgi, o gran nume, ~ soccorri a noi,**china lo sguardo sui figli tuoi,**che a rie catene s'apprestan già !)***ISMAËL, ZACCARIA, ANNA et HEBREUX***Toi qui à un signe de toi retourne le coeur des rois,**oh grand dieu, secours-nous,**incline ton regard sur tes enfants**qui s'apprêtent déjà à tomber sous de mauvaises chaînes !)***NABUCCO***O vinti, il capo a terra !**Il vincitor son io...**Ben l'ho chiamato in guerra,**ma venne il vostro dio ?**Tema ha di me, ~ resistermi,**stolti, chi mai potrà ?***NABUCCO***Oh vaincus, la tête par terre !**Le vainqueur c'est moi...**Je l'ai bien appelé à la guerre**mais votre dieu est-il venu ?**Il a peur de moi, qui pourra jamais**idiots, me résister ?***ZACCARIA***(alzando il pugnale su Fenena)**Iniquo, mira !... vittima**costei primiera io sveno...**sete hai di sangue ? versilo**della tua figlia il seno !***ZACCARIA***(levant le poignard sur Fenena)**Inique, regarde ! je vais égorger**cette fille comme première victime...**tu as soif de sang ? Que le verse**le sein de ta fille !***NABUCCO***Ferma !...***NABUCCO***Arrête !***ZACCARIA***(per ferire)**No, pèra !***ZACCARIA***(sur le point de frapper)**Non, qu'elle périsse !***ISMAELE***(ferma improvvisamente il pugnale e**libera Fenena che si getta**nelle braccia del padre)**Misera,**l'amor ti salverà !***ISMAËL***(il arrête tout à coup le poignard et**libère Fenena qui se jette**dans les bras de son père)**Malheureuse,**l'amour te sauvera !*

NABUCCO*(con gioia feroce)*

Mio furor, non più costretto,
fa' dei vinti atroce scempio ;

(ai Babilonesi)

saccheggiate, ardete il tempio,
fia delitto la pietà !

Delle madri invano il petto
scudo ai pargoli sarà.

NABUCCO*(avec une joie féroce)*

Ma fureur, qui ne connaît plus de bornes,
va faire des vaincus un affreux massacre ;

(aux Babyloniens)

saccagez, brûlez le temple
que la pitié soit un crime !

En vain les poitrines des mères
sera un bouclier pour leurs petits enfants.

ABIGAILLE

Questo popol maledetto
sarà tolto dalla terra,
ma l'amor che mi fa guerra
forse allor s'estinguerà ?
Se del cor no 'l può l'affetto,
pago l'odio almen sarà.

ABIGAILLE

Ce peuple maudit
sera ôté de la terre,
mais l'amour qui me fait la guerre
s'éteindra-t-il peut-être alors ?
Si l'affection ne peut l'être de mon coeur
au moins la haine sera apaisée.

Insieme**Ensemble****ANNA E FENENA**

Sciagurato, ardente affetto
sul suo ciglio un velo stese !
Ah l'amor che sì lo accese
lui d'obbrobrio coprirà !
Deh non venga maledetto
l'infelice, per pietà !

ANNA et FENENA

Une malheureuse et ardente affection
a étendu un voile sur ses/mes yeux !
Ah, l'amour qui l'a (m'a) tant embrasé
le (me) couvrira d'opprobre !
Hélas, que, par pitié,
le malheureux ne soit pas maudit !

ISMAELE

Sciagurato, ardente affetto
sul mio ciglio un velo stese !
Ah l'amor che sì mi accese
me d'obbrobrio coprirà !
Deh non venga maledetto
l'infelice, per pietà !

ISMAËL

Une malheureuse et ardente affection
a étendu un voile sur mes yeux !
Ah, l'amour qui m'a tant embrasé
me couvrira d'opprobre !
Hélas, que, par pitié,
le malheureux ne soit pas maudit !

ZACCARIA E EBREI

Dalle genti sii reietto,
dei fratelli traditore !
il tuo nome desti orrore,
fia l'obbrobrio d'ogni età !
« Oh fuggite il maledetto »,
terra e cielo griderà !

ZACCARIA et

Sois rejeté par les peuples,
traître à tes frères !
Que ton nom éveille l'horreur,
qu'il soit l'opprobre à travers les âges !
" Oh, fuyez cet être maudit ",
crieront le ciel et la terre !

L' EMPIO**L'IMPIE**

*Ecco !... il turbo del signore è uscito fuori,
cadrà sul capo dell'empio.
Geremia XXX*

*Voilà !... Le trouble du seigneur est ressorti,
il tombera sur la tête de l'impie.
Jérémie XXX*

Quadro I**Premier tableau***Appartamenti nella reggia.**Appartements dans le palais royal***Scena prima****Scène I**

*Abigaille esce con impeto, avendo
una carta fra le mani.*

*Abigaille sort impétueusement ; en ayant
un papier à la main.*

[N. 5 Scena ed Aria]

(N 5 Scène et Air)

ABIGAILLE

Ben io t'invenni, o fatal scritto !... in seno
mal ti celava il rege, onde a me fosse
di scorno !... Prole Abigail di schiavi !
Ebben !... sia tale ! ~ Di Nabucco figlia,
qual l'Assiro mi crede,
che sono io qui ?... peggior che schiava !
Il trono affida il rege alla minor Fenena,
mentr'ei fra l'armi a sterminar Giudea
l'animo intende !... Me gli amori altrui
invia dal campo a qui mirar !... Oh iniqui
tutti, e più folli ancor !... d'Abigaille
mal conoscete il core...
Su tutti il mio furore
piombar vedrete !... Ah sì ! cada Fenena...
il finto padre !... il regno !...
Su me stessa rovina, o fatal sdegno !
Anch'io dischiuso un giorno
ebbi alla gioia il core ;
tutto parlarmi intorno
udia di santo amore ;
piangeva all'altrui pianto,
soffriva degli altri al duol ;
chi del perduto incanto
mi torna un giorno sol ?

ABIGAILLE

Je t'ai bien retrouvé, oh écrit fatal !...
Le roi te cachait mal dans son sein, tu aurais pu provoquer
ma honte !... Abigaille fille d'esclaves !
Eh bien !... qu'il en soit ainsi ! Fille de Nabucco,
telle me croient les Assyriens,
Que suis-je ici ?... Pire qu'une esclave !
Le roi confie son trône à sa fille cadette Fenena,
tandis que par les armes son esprit le pousse
à exterminer le royaume de Juda !... Il m'envoie contempler
du camp jusqu'ici les amours des autres !... Oh, iniques
vous êtes tous et encore plus fous !... D'Abigaille
vous connaissez mal le coeur...
Sur tous vous verrez tomber
ma fureur !... Ah oui ! Que tombe Fenena...
Le faux père !... le royaume !...
Ruine sur moi-même ! oh fatal mépris !
Moi aussi j'eus un jour un coeur
entrouvert à la joie ;
j'entendais tout, autour de moi,
me parler d'un saint amour ;
je pleurais en voyant pleurer les autres,
je souffrais des souffrances des autres ;
qui de cet enchantement perdu
me reviendra un seul jour ?

Scena seconda

Scène II

*Il Gran sacerdote di Belo, Magi,
Grandi del regno, e detta.*

*Le Grand Prêtre de Baal, des mages,
des Grands du royaume, et la même.*

ABIGAILLE

Chi s'avanza ?...

ABIGAILLE

Qui s'avance ?...

GRAN SACERDOTE

(agitato)

Orrenda scena
s'è mostrata agl'occhi miei !

GRAND PRÊTRE

(agité)

Une horrible scène
est apparue à mes yeux !

ABIGAILLE

Oh ! che narri !

ABIGAILLE

Oh, que racontes-tu ?

GRAN SACERDOTE

Empia è Fenena,
manda liberi gli Ebrei ;
questa turba maledetta
chi frenare omai potrà ?
Il potere a te s'aspetta...

GRAND PRÊTRE

Fenena est impie
elle renvoie libres les Hébreux ;
cette foule maudite,
qui pourra désormais la freiner ?
Le pouvoir attend cela de toi...

ABIGAILLE

(vivamente)

Come ?

ABIGAILLE

(vivement)

Comment ?

GRAN SACERDOTE, MAGI

GRAND PRÊTRE

E GRANDI DEL REGNO

Il tutto è pronto già.	Tout est déjà prêt.
Noi già sparso abbiamo fama	Nous avons déjà répandu le bruit
come il re cadesse in guerra...	que le roi était tombé durant la guerre...
te regina il popol chiama	le peuple te veut comme reine
a salvar l'assiria terra.	pour sauver la terre d'Assyrie.
Solo un passo... è tua la sorte !	Un seul pas... c'est là ton sort !
Abbi cor !...	Aie courage !...

ABIGAILLE

<i>(al Gran sacerdote)</i>	<i>(au Grand Prêtre)</i>
Son teco ! Va' !	Je suis avec toi ! Va !
Oh fedel !... di te men forte	Oh, fidèle !... cette femme ne sera
questa donna non sarà !	pas moins forte que toi !
Salgo già del trono aurato	Je monte déjà la marche sanglante
lo sgabello insanguinato ;	du trône doré ;
ben saprà la mia vendetta	ma vengeance saura bien
da quel seggio fulminar.	jeter la foudre depuis ce siège.
Che lo scettro a me s'aspetta	Tous les peuples verront
tutti i popoli vedranno !...	ce que le sceptre peut attendre de moi !...
Regie figlie qui verranno	Des filles de roi viendront ici
l'umil schiava a supplicar.	supplier l'humble esclave.

GRAN SACERDOTE, MAGI E GRANDI DEL REGNO

E di Belo la vendetta	Et la vengeance de Baal
con la tua saprà tuonar.	saura tonner avec la tienne.

Quadro II DEUXIÈME TABLEAU

<i>Sala nella reggia che risponde nel fondo ad altre sale ;</i>	<i>Salle du palais royal qui correspond à d'autres salles dans</i>
<i>le fond ; a destra una porta che conduce ad una galleria,</i>	<i>à droite une porte qui conduit à une galerie,</i>
<i>a sinistra un'altra porta che comunica</i>	<i>à gauche une autre porte qui communique</i>
<i>co' gli appartamenti della reggente.</i>	<i>avec les appartement de la régente.</i>
<i>È sera. La sala è illuminata da una lampada.</i>	<i>C'est le soir. La salle esst éclairée par une lampe.</i>

Scena terza

Scène 3

<i>Zaccaria esce con un Levita che</i>	<i>Zaccaria sort avec un Lévite qui</i>
<i>porta la tavola della legge.</i>	<i>porte la table de la loi.</i>

[N. 6 Preghiera]

(N.6 Prière)

ZACCARIA

Vieni, o levita !... Il santo
codice reca ! Di novel portento
me vuol ministro iddio !... Me servo manda,
per gloria d'Israele,
le tenebre a squarciar d'un'infedele.

Tu sul labbro de' veggenti
fulminasti, o sommo iddio !
All'Assiria in forti accenti
parla or tu col labbro mio !
E di canti a te sacrati
ogni tempio echeggerà ;
sovra gl'idoli spezzati
la tua legge sorgerà.

ZACCARIA

Viens, oh lévite ! Apporte
le saint code ! Dieu veut que je sois le ministre
d'un nouveau miracle !... C'est moi qu'il envoie comme serviteur
pour la gloire d'Israël,
déchirer les ténèbres d'une infidèle.

Toi par la bouche des prophètes
tu as jeté la foudre, oh dieu suprême !
Maintenant parle à l'Assyrie
avec de forts accents par ma bouche !
Et tous les temples résonneront
de chants qui te seront consacrés ;
ta loi l'emportera
sur les idoles brisés.

(entra col levita negli appartamenti di Fenena)

(il entre avec le lévite dans les appartements de Fenena)

Scena quarta

Scène 4

*Leviti, che vengono cautamente dalla porta
a destra, indi Ismaele che si presenta dal fondo.*

*Des lévites qui viennent prudemment par la porte
à droite, puis Ismaël qui se présente par le fond.*

[N. 7 Coro di Leviti]

N.7 Choeur de lévites

LEVITI

Che si vuol ? chi mai ci chiama
or di notte in dubbio loco ?

LEVITES

Que veut-on ? Qui donc nous appelle
maintenant, de nuit, en ce lieu douteux ?

ISMAEL

Il pontefice vi brama...

ISMAËL

C'est le pontife qui désire vous voir...

LEVITI

Ismael !!!

LEVITES

Ismaël !!!

ISMAELE

Fratelli !

ISMAËL

Mes frères !

LEVITI

Orror !!!
Fuggi !... va' !

LEVITES

Quelle horreur !!!
Fuis !... Va-t-en !

ISMAELE

Pietade invoco !

ISMAËL

J'invoque votre pitié !

LEVITI

Maledetto dal signor !
Il maledetto ~ non ha fratelli...
non v'ha mortale che a lui favelli !
Ovunque sorge ~ duro lamento
all'empie orecchie ~ lo porta il vento !
sulla sua fronte ~ come il baleno
fulge il divino ~ marchio fatal !
Invano al labbro ~ presta il veleno,
invano al core ~ vibra il pugnol !

LEVITES

Maudit par le seigneur !
Le maudit n'a pas de frères ...
Aucun mortel ne parle avec lui !
Où qu'il surgisse, – dure lamentation des oreilles
pour l'impie – le vent l'emporte !
sur son front – comme la divinité lance l'éclair –
il y a une marque fatale !
En vain, à ses lèvres le venin se prête
en vain à son coeur le poignard vibre.

ISMAELE

(con disperazione)

Per amor del dio vivente
dall'anàtema cessate !
Il terror mi fa demente !
Oh la morte per pietà !

ISMAËL

(avec désespoir)

Par amour di dieu vivant
cessez vos anathèmes !
La terreur me rend fou !
Oh la mort par pitié !

Scena quinta

Scène 5

*Fenena, Anna, Zaccaria ed il Levita che porta
la tavola della legge.*

*Fenena, Anna, Zaccaria et le Lévite qui porte
la table de la loi.*

[N. 8 Scena e Finale II]

(N. 8 Scène finale II)

ANNA

Deh fratelli, perdonate !
Un'ebrea salvata egli ha !

ANNA

Ah mes frères, pardonnez !
Il a sauvé une hébreue !

LEVITI

Oh che narri !...

LEVITES

Oh, que racontes-tu ?

ZACCARIA	ZACCARIA
Inni levate all'eterno! ... è verità !	Élevez des hymnes à l'éternel... c'est la vérité !
FENENA	FENENA
Ma qual sorge tumulto !	Mais quel tumulte est-ce là !
ISMAELE, ZACCARIA E LEVITI	ISMAËL, ZACCARIA et LEVITES
Oh ! ciel ! che fia !	Oh ! qu'est-ce que ça peut être !
Scena sesta	Scène 6
<i>Il vecchio Abdallo, tutto affannoso, e detti.</i>	<i>Le vieil Abdallon, tout essoufflé, et les précédents.</i>
ABDALLO	ABDALLON
Donna regal ! Deh fuggi !... infausto grido sorge che annuncia del mio re la morte !	Femme royale ! Hélas, fuis !... Un cri funeste se lève qui annonce la mort de mon roi !
FENENA	FENENA
Oh padre !...	Oh mon père !
ABDALLO	ABDALLON
Fuggi !... il popolo or chiama Abigaille, e costoro condanna.	Fuis !... le peuple appelle maintenant Abigaïlle, et condamne ces gens-là.
FENENA	FENENA
A che più tardo ?...	Pourquoi est-ce que je tarde ?...
Io qui star non mi deggio !...	Je ne dois pas rester ici !...
in mezzo agli empi ribelli correrò...	Au milieu des rebelles impies je courrai ...
ISMAELE, ABDALLO, ZACCARIA E LEVITI	ISMAËL, ABDALLON, ZACCARIAet LEVITES
Ferma ! Oh sventura !	Arrête ! Oh malheur !
Scena settima	Scène 7
<i>Il Gran sacerdote di Belo, Abigaille, Grandi, Magi, Popolo, Donne babilonesi.</i>	<i>Le Grand Prêtre de Baal, Abigaïlle, Grands, Mages, Peuple, Femmes babyloniennes.</i>
GRAN SACERDOTE	GRAND PRÊTRE
Gloria ad Abigaille ! Morte agli Ebrei !	Gloire à Abigaïlle ! Mort aux Hébreux !
ABIGAILLE	ABIGAILLE
(a Fenena)	(à Fenena)
Quella corona or rendi !	Rends maintenant cette couronne !
FENENA	FENENA
Pria morirò...	Je mourrai d'abord...
Scena ottava	Scène 8

<i>Nabucco, e detti.</i>	<i>Nabucco, et les précédents</i>
<i>Nabucco, aprendosi co' suoi Guerrieri</i>	<i>Nabucco, s'ouvrant avec ses guerriers</i>
<i>la via in mezzo allo scompiglio,</i>	<i>un passage au milieu du désordre</i>
<i>si getta fra Abigaille e Fenena ;</i>	<i>se jette entre Abigaïlle et Fenenaa ;</i>
<i>prende la corona, e postasela in fronte</i>	<i>il prend la couronne et l'ayant posée sur son front</i>
<i>dice ad Abigaille :</i>	<i>il dit à Abigaïlle :</i>

NABUCCO

Dal capo mio la prendi !

NABUCCO

Prends-la sur ma tête !

Terrore generale.

TUTTI

S'appressan gl'istanti

d'un'ira fatale ;

sui muti sembianti

già piomba il terror !

Le folgori intorno

già schiudono l'ale !...

apprestano un giorno

di lutto e squallor !

TOUS

Les instant s'approchent

d'une colère fatale ;

déjà la terreur tombe

sur les visages muets !

Déjà les éclairs tout autour

ouvrent leur aile !...

Ils annoncent un jour

de deuil et de désolation !

NABUCCO

S'oda or me ! ... Babilonesi,

getto a terra il vostro dio !

Traditori egli v'ha resi,

volle târvi al poter mio ;

cadde il vostro, o stolti Ebrei,

combattendo contro me.

Ascoltate i detti miei...

V'è un sol nume... il vostro re !

NABUCCO

Maintenant, écoutez-moi !... Babyloniens

je jette par terre votre dieu !

il vous a rendus traîtres,

il a voulu vous arracher à mon pouvoir :

le vôtre est tombé, oh Hébreux stupides,

en combattant contre moi.

Écoutez ce que je dis...

Il y a un seul dieu... votre roi !

FENENA

(atterrita)

Cielo !

FENENA

(effarée)

Ciel !

GRAN SACERDOTE

Che intesi !...

GRAND PRÊTRE

Qu'ai-je entendu !

ZACCARIA, ANNA, EBREI

Ahi stolto !...

ZACCARIA , ANNA? HEBREUX

Ah fou !

GUERRIERI

Nabucco viva !

GUERRIERS

Vive Nabucco !

NABUCCO

Il volto

a terra omai chinate !

me nume, me adorate !

NABUCCO

Penchez désormais

votre visage vers la terre !

c'est moi le dieu, c'est moi que vous adorez !

ZACCARIA

Insano ! a terra, a terra

cada il tuo pazzo orgoglio...

Iddio pe 'l crin t'afferra,

già ti rapisce il soglio !

ZACCARIA

Fou ! Que tombe par terre, par terre

ton fol orgueil...

Dieu te saisit par les cheveux

il t'enlève déjà ton siège !

NABUCCO

E tanto ardisci ?

NABUCCO

As-tu tant d'audace ?

<i>(ai guerrieri)</i>	<i>(à ses guerriers)</i>
O fidi,	Oh mes fidèles,
a' piedi miei si guidi,	que l'on suive mes pieds
ei pèra col suo popolo...	que périsse son peuple...
FENENA	FENENA
Ebrea con lor morrò.	Juive avec eux je mourrai.
NABUCCO	NABUCCO
<i>(furibondo)</i>	<i>(furibond)</i>
Tu menti !... O iniqua, pròstrati	Tu mens ! Oh inique, prosterne-toi
al simulacro mio !	devant mon simulacre !
FENENA	FENENA
No !... sono ebrea !	Non ! Je suis juive !
NABUCCO	NABUCCO
<i>(prendendola pe 'l braccio)</i>	<i>(la prenant par le bras)</i>
Giù !... pròstrati !...	En-bas !... prosterne-toi !...
non son più re, son dio !!!	je ne suis plus roi, je suis dieu !!!
<i>Rumoreggia il tuono, un fulmine</i>	<i>Le tonnerre gronde, un éclair</i>
<i>scoppia sulla corona del Re ;</i>	<i>éclate sur la couronne du roi ;</i>
<i>Nabucco atterrito sente strapparsi</i>	<i>Nabucco atterré sent que la couronne lui est arrachée</i>
<i>la corona da una forza soprannaturale ;</i>	<i>par une force surnaturelle ;</i>
<i>la follia appare in tutti i suoi lineamenti.</i>	<i>la folie apparaît sur tous ses traits</i>
<i>A tanto scompiglio succede tosto</i>	<i>À tant de désordre succède bientôt</i>
<i>un profondo silenzio.</i>	<i>un profond silence.</i>
TUTTI	TOUS
<i>(eccetto Nabucco)</i>	<i>(sauf Nabucco)</i>
Oh come il cielo vindice	Oh, comme le ciel vengeur
l'audace fulminò !	a foudroyé son audace !
NABUCCO	NABUCCO
Chi mi toglie il regio scettro ?...	Qui m'enlève mon sceptre royal ?...
Qual m'incalza orrendo spettro !...	Quel horrible spectre me harcèle !...
Chi pe 'l crine, ohimè, m'afferra ?...	Qui me saisit par les cheveux ?...
chi mi stringe ?... chi m'atterra ? ~	Qui me serre ?... Qui me jette par terre ?...
Oh ! mia figlia !... e tu pur anco	Oh ! ma fille !... et même toi
non soccorri al debil fianco ?...	tu ne viens pas au secours de ma fragilité ?...
Ah fantasmì ho sol presenti...	Je n'ai devant moi que des fantômes...
hanno acciar di fiamme ardenti !	ils ont une épée de flammes ardentes !
E di sangue il ciel vermiglio	Et le ciel rouge de sang
sul mio capo si versò !	s'est déversé sur ma tête !
Ah ! perché, perché sul ciglio	Ah ! pourquoi, pourquoi sur mes yeux
una lagrima spuntò ?	est venue une larme ?
Chi mi regge ?... io manco !...	Qui me soutient ?... Je meurs !...
ZACCARIA	ZACCARIA
Il cielo	Le ciel
ha punito il vantator !	a puni le présomptueux !
ABIGAILLE	ABIGAILLE
<i>(raccogliendo la corona</i>	<i>(recueillant la couronne</i>
<i>caduta dal capo di Nabucco)</i>	<i>tombée de la tête de Nabucco)</i>
Ma del popolo di Belo	Mais du peuple de Baal
non fia spento lo splendor !	la splendeur ne s'éteindra pas.
LA PROFEZIA	LA PROPHÉTIE

*Le fiere dei deserti avranno in Babilonia
la loro stanza insieme coi gufi,
e l'ulule vi dimoreranno.
Geremia, LI*

*Les bêtes sauvages du désert auront en Babylonie
leur place avec les hiboux,
et les chouettes y resteront
Jérémie, LI*

Quadro I

Premier tableau

Orti pensili.

Jardins suspendus

Scena prima

Scène I

*Abigail è sul trono. I Magi,
i Grandi sono assisi
a' di lei piedi ; vicino all'ara
ove s'erge la statua
d'oro di Belo sta coi seguaci
il Gran sacerdote.*

*Abigail est sur le trône. Les Mages,
les Grands sont assis
à ses pieds ; à côté de l'autel
où se dresse la statue
d'or de Baal se tient avec ses disciples
le Grand Prêtre.*

Donne babilonesi, Popolo, Soldati.

Femmes babyloniennes, Peuple, Soldats.

[N. 9 Coro d'introduzione]

(N. 9 Choeur d'introduction)

DONNE BABILONESI, POPOLO E SOLDATI FEMME BABYLONIENNES, PEUPLE, SOLDATS

*È l'Assiria una regina,
pari a Bel potente in terra ;
porta ovunque la ruina
se stranier la chiama in guerra :
or di pace fra i contenti,
giusto premio del valor,
scorrerà suoi dì ridenti
nella gioia e nell'amor.*

*L'Assyrie est une reine,
égale à Baal puissant sur la terre ;
elle porte partout la ruine
si un étranger l'appelle en guerre :
maintenant parmi les heureux, dans la paix,
juste prix de sa valeur,
elle coulera ses jours rians
dans la joie et dans l'amour.*

[N. 10 Recitativo]

(N.10 Récitatif)

GRAN SACERDOTE

*Eccelsa donna, che d'Assiria il fato
reggi, le preci ascolta
de' fidi tuoi ! Di Giuda gli empì figli
perano tutti, e pria colei che suora
a te nomar non oso...
Essa Belo tradì...
(presenta la sentenza ad Abigaille)*

GRAND PRÊTRE

*Femme excellente, qui domine le destin
d'Assyrie, écoute les prières
de tes fidèles ! Les fils impies de Juda
doivent tous périr, et d'abord celle que je n'ose
appeler ta soeur...
Elle a trahi Baal...
(Il présente la sentence à Abigaille)*

ABIGAILLE

*(con finzione)
Che mi chiedete !...
Ma chi s'avanza ?...*

ABIGAILLE

*(faisant semblant)
Que me demandez-vous !...
Mais qui s'avance ?...*

Scena seconda

Scène 2

<i>Nabucco con ispida barba e lacere vesti presentasi sulla scena.</i>	<i>Nabucco avec une barbe hirsute et des vêtements déchirés se présente sur la scène.</i>
<i>Le Guardie, alla cui testa è il vecchio Abdallo, cedono rispettosamente il passo.</i>	<i>Les gardes, ayant à leur tête le vieil Abdalon, cèdent respectueusement le pas.</i>

ABIGAILLE

Qual audace infrange
l'alto divieto mio ?... Nelle sue stanze
si tragga il veglio !...

ABIGAILLE

Quel audacieux viole
mon interdiction royale ?... que chez lui
on ramène le vieillard !...

NABUCCO

(sempre fuori di sé)
Chi parlare ardisce
ov'è Nabucco ?

NABUCCO

(toujours hors de lui)
Qui ose parler
là où est Nabucco ?

ABDALLO

(con devozione)
Deh ! signore, mi segui.

ABDALLON

(avec dévotion)
Ah ! seigneur, suis-moi.

NABUCCO

Ove condur mi vuoi ? Lasciami !... Questa
è del consiglio l'aula... Sta' !... Non vedi ?
M'attendon essi... Il fianco
perché mi reggi ? Debil sono, è vero,
ma guai se alcuno il sa !... Vo' che mi creda
sempre forte ciascun... Lascia... ben io
or troverò mio seggio...
(s'avvicina al trono e fa per salire)
Chi è costei ?
Oh qual baldanza !

NABUCCO

Où veux-tu me conduire ? Laisse-moi !...
C'est ici la salle du conseil... Reste ! Tu ne vois pas ?
Ils m'attendent... Pourquoi
me tiens-tu ? Je suis faible, il est vrai,
mais gare si quelqu'un le sait !... Je veux que chacun
me croie toujours fort... Laisse...
je trouverai bien mon siège moi-même...
(il s'approche du trône et va monter)
Qui est cette femme ?
Oh, quelle audace !

ABIGAILLE

(scendendo dal trono)
Escite, o fidi miei !
(si ritirano tutti, meno Nabucco ed Abigaille)

ABIGAILLE

(descendant du trône)
Sortez, oh, mes fidèles !
(ils se retirent tous, sauf Nabucco et Abigaille)

Scena terza
Scène 3

Nabucco ed Abigaille.

[N. 11 Duetto]
(N. 11 Duo)
NABUCCO

Donna, chi sei ?...

NABUCCO

Femme, qui es-tu ?...

ABIGAILLE

Custode
del seggio tuo qui venni !...

ABIGAILLE

Je suis venue ici
pour garder ton siège !...

NABUCCO

Tu ?... del mio seggio ? Oh frode !
Da me ne avesti cenni ?...

NABUCCO

Toi?... garder mon siège ? Oh, fraude !
c'est de moi que tu en as eu des signes ?...

ABIGAILLE

Egro giacevi... Il popolo
grida all'ebreo rubello ;
porre il regal suggello
al voto suo déi tu !

ABIGAILLE

Tu gisais affaibli... Le peuple
crie contre le juif rebelle ;
tu dois mettre ton sceau royal
à son vote !

<i>(gli mostra la sentenza)</i>	<i>(elle lui montre la sentence)</i>
Morte qui sta pei tristi...	cela signe la mort pour les méchants...
NABUCCO	NABUCCO
Che parli tu ?...	Que dis-tu ?
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Soscrivi !	Souscris !
NABUCCO	NABUCCO
(M'ange un pensiero !...)	(Une pensée m'angoisse)
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Resisti ?...	Tu résistes ?...
Sorgete Ebrei giulivi !	Apparaissez joyeux Hébreux !
Levate inni di gloria	Élevez des hymnes de gloire
al vostro dio !...	à votre dieu !...
NABUCCO	NABUCCO
<i>Che sento !...</i>	<i>Qu'entends-je !</i>
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Preso da vil sgomento,	Pris d'un vil désarroi,
Nabucco non è più !	Nabucco n'est plus !
NABUCCO	NABUCCO
Menzogna ! A morte, a morte	Mensonge ! À mort, à mort
tutto Israel sia tratto !...	Que tout Israël soit supprimé !...
Porgi !...	Donne !...
<i>(pone l'anello reale intorno la carta</i>	<i>(il pose l'anneau royal autour du papier</i>
<i>e la rende ad Abigaille)</i>	<i>et le rend à Abigaille)</i>
ABIGAILLE	ABIGAILLE
<i>(con gioia)</i>	<i>(avec joie)</i>
Oh mia lieta sorte !	Oh sort heureuc !
L'ultimo grado è fatto !	Le dernier degré est franchi !
NABUCCO	NABUCCO
Oh !... ma Fenena ?...	Oh ! mais Fenena ?...
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Perfida	La perfide
si diede al falso dio !...	s'est donnée au faux dieu !
<i>(per partire)</i>	<i>(sur le point de partir)</i>
Oh pèra !	Oh, qu'elle périsse !
<i>(dà la carta a due guardie</i>	<i>(elle donne le papier aux gardes</i>
<i>che tosto partono)</i>	<i>qui partent aussitôt)</i>
NABUCCO	NABUCCO
<i>(fermandola)</i>	<i>(l'arrêtant)</i>
È sangue mio !...	Elle est de mon sang !...
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Niun può salvarla !...	Personne ne peut la sauver !...
NABUCCO	NABUCCO
<i>(coprendosi il viso)</i>	<i>(se couvrant le visage)</i>
Orror !	Quelle horreur !
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Un'altra figlia...	Une autre fille...

NABUCCO	NABUCCO
Pròstrati, o schiava, al tuo signor !...	Prosterne-toi; oh esclave, devant ton seigneur !...
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Stolto !... qui volli attenderti !...	Tu es stupide !... Ici j'ai voulu vaquer à tes affaires !
Io schiava ?...	Moi, esclave ?...
NABUCCO	NABUCCO
<i>(cerca nel seno il foglio che attesta la servile condizione d'Abigaille)</i>	<i>(Il cherche dans son sein la feuille qui atteste la condition servile d'Abigaille)</i>
Apprendi il ver !...	Apprends la vérité !...
ABIGAILLE	ABIGAILLE
<i>(traendo dal seno il foglio e facendolo a pezzi)</i>	<i>(Tirant de sa poitrine la feuille et la déchirant en morceaux)</i>
Tale ti rendo, o misero, il foglio menzogner !...	Voilà comme je te rends, ah misérable, la feuille mensongère !...
NABUCCO	NABUCCO
(Oh di qual onta aggravasi questo mio crin canuto ! Invan la destra gelida corre all'acciar temuto ! Ahi miserando veglio !... l'ombra son io del re.)	(Oh de quelle honte s'alourdit ma chevelure blanche ! En vain ma main glacée se porte sur mon épée redoutée ! Ah pitoyable vieillard !... Je suis l'ombre du roi !)
ABIGAILLE	ABIGAILLE
(Oh dell'ambita gloria giorno, tu sei venuto ! Assai più vale il soglio che un genitor perduto : cadranno regi e popoli di vile schiava al piè.)	(Oh tu es arrivé jour de ma gloire désirée ! Ce siège vaut beaucoup plus qu'un géniteur perdu ; les rois et les peuples tomberont lâchement à mes pieds).
<i>(odesi dentro suono di trombe)</i>	<i>(on entend à l'intérieur un son de trompettes)</i>
NABUCCO	NABUCCO
Oh qual suon !...	Oh, quel est ce son ?...
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Di morte è suono per gli Ebrei che tu dannasti !	C'est un son de mort pour les Hébreux que tu as condamnés !
NABUCCO	NABUCCO
Guardie olà !... tradito io sono !...	Gardes, Holà !... Je suis trahi !...
Guardie !...	Gardes !...
<i>(si presentano alcune guardie)</i>	<i>(Quelques gardes se présentent)</i>
ABIGAILLE	ABIGAILLE
O stolto !... e ancor contrasti ?...	Oh être stupide !... et tu t'opposes encore ? ...
Queste guardie io le serbava per te solo, o prigionier !	Je réservais ces gardes pour toi seul, tu es mon prisonnier !
NABUCCO	NABUCCO
Prigionier ?...	Prisonnier ?...
ABIGAILLE	ABIGAILLE
Sì !... d'una schiava che disprezza il tuo poter !	Où !... d'une esclave qui méprise ton pouvoir !...

NABUCCO

Deh perdona, deh perdona
ad un padre che delira !
Deh la figlia mi ridona,
non orbarne il genitor !
Te regina, te signora
chiami pur la gente assira ;
questo veglio non implora
che la vita del suo cor !

ABIGAILLE

Esci !... invan mi chiedi pace,
me non move il tardo pianto ;
tal non eri, o veglio audace,
nel serbarmi al disonor !
Oh vedran se a questa schiava
mal s'addice il regio manto !
Oh vedran s'io deturpava
dell'Assiria lo splendor !

NABUCCO

Ah pardonne , ah pardonne
à un père qui délire !
Ah, redonne-moi ma fille,
n'en prive pas son père !
Toi reine, toi maîtresse
appelle donc le peuple assyrien ,
ce vieillard n'implore
que la vie de son coeur !

ABIGAILLE

Sors !... C'est en vain que tu me demandes la paix,
tes pleurs tardives ne servent à rien ;
tu n'étais pas ainsi, oh vieillard audacieux,
quand tu me destinais au déshonneur !
Oh, ils verront si à cette esclave
convient bien le manteau royal !
Oh ils verront si je défigurais
la splendeur de l'Assyrie !

Quadro II

Le sponde dell'Eufrate.

Tableau II

Les rives de l'Euphrate

Scena quarta**Scène 4**

Ebrei incatenati e costretti al lavoro.

Hébreux enchaînés et contraints au travail

[N. 12 Coro di schiavi ebrei]**EBREI**

Va', pensiero, sull'ali dorate,
va' ti posa sui clivi, sui colli,
ove olezzano libere e molli
l'aure dolci del suolo natal !
Del Giordano le rive saluta,
di Sionne le torri atterrate...
Oh mia patria sì bella e perduta !
Oh membranza sì cara e fatal !
Arpa d'ôr dei fatidici vati
perché muta dal salice pendi ?
Le memorie nel petto raccendi,
ci favella del tempo che fu !
O simile di Sòlima ai fati
traggi un suono di crudo lamento,
o t'ispiri il signore un concerto
che ne infonda al patire virtù !

N. 12 Choeur d'esclaves hébreux**HEBREUX**

Va, ma pensée, sur tes ailes dorées ;
va, pose-toi sur les coteaux, sur les collines,
où s'exhalent, tièdes et suaves,
les douces brises du sol natal !
Salue les rives du Jourdain,
les tours abattues de Sion...
Oh ma patrie si belle que j'ai perdue !
oh souvenir si cher et funeste !
Harpe d'or des devins du destin
pourquoi du saule pends-tu muette ?
Rallume les souvenirs dans nos coeurs,
parle-nous du temps passé !
Ou bien, semblable au destin de Solime (Jérusalem)
joue une musique de cruelle lamentation,
Ou que le seigneur t'inspire une harmonie
qui nous donne le courage de souffrir !

Scena quinta**Scène 5**

Zaccaria e detti.

[N. 13 Profezia e Finale III]**(N. 13 Prophétie et Final III)**

ZACCARIA

Oh chi piange ? di femmine imbelli
 chi solleva lamenti all'eterno ?
 Oh sorgete, angosciati fratelli,
 sul mio labbro favella il signor !
 Del futuro nel buio discerno...
 ecco rotta l'indegna catena !...
 Piomba già sulla perfida arena
 del liono di Giuda il furor !

EBREI

Oh futuro !

ZACCARIA

A posare sui crani, sull'ossa
 qui verranno le iene, i serpenti !
 Fra la polve dall'aure commossa
 un silenzio fatal regnerà !
 Solo il gufo suoi tristi lamenti
 spiegherà quando viene la sera...
 niuna pietra ove sorse l'altiera
 Babilonia allo stranio dirà !

EBREI

Oh qual foco nel veglio balena !
 Sul suo labbro favella il signor...
 Sì, fia rotta l'indegna catena,
 già si scuote di Giuda il valor !

L'IDOLO INFRANTO

*Bel è confuso : i suoi idoli sono rotti in pezzi.
 Geremia XLVIII*

ZACCARIA

Oh qui pleure ? Qui soulève des lamentations
 de femmes désarmées vers l'éternel ?
 Oh dressez-vous, mes frères angoissés,
 le seigneur parle par ma bouche !
 Du futur dans un discernement sombre
 voilà que la chaîne indigne est brisée !...
 Déjà la fureur du lion de Juda tombe
 sur l'arène perfide !

HEBREUX

Oh, avenir !

ZACCARIA

Les hiènes, les serpents viendront
 se poser sur les crânes, sur les os !
 Dans la poussière remuée par les vents
 règnera un silence fatal !
 Seul le hibou déploiera ses tristes lamentations
 quand vient le soir...
 Aucune pierre ne dira à l'étranger
 où se dressa la grande Babylone !

HEBREUX

Oh quel feu éclate chez ce vieillard !
 Le seigneur parle par sa bouche...
 Oui, que soit brisée l'indigne chaîne,
 déjà bouge à nouveau la valeur de Juda !

L'IDOLE BRISEE

*Baal est confondu : ses idoles sont brisées en morceaux
 Jérémie XLVIII*

Quadro I

*Appartamenti nella reggia come nella
 parte seconda.*

Tableau I

*Appartements du palais royal comme dans la
 seconde partie*

Scena prima

*Nabucco.
 Seduto sopra un sedile, trovasi immerso
 in profondo sopore.*

Scène I

*Nabucco
 assis sur un siège, se trouve plongé
 dans un profond assoupissement.*

[N. 14 Preludio, Scena ed Aria]**(N. 14 Prélude, Scène et Air)****NABUCCO**

(svegliandosi tutto ansante)
 Son pur queste mie membra !...
 Ah ! fra le selve non scorrea anelando
 quasi fiera inseguita ?...
 Ah sogno ei fu... terribil sogni !
(applausi al di fuori)
 Or ecco,
 ecco il grido di guerra !... Oh, la mia spada !...
 Il mio destrier, che a le battaglie anela

NABUCCO

(se réveillant tout haletant)
 Est-ce qu'il y a bien là mes membres !...
 Ah ! Est-ce que je ne courais pas haletant dans les forêts
 comme une bête sauvage pourchassée ?
 Ah, ce fut un rêve... de terribles rêves !
(applaudissements à l'extérieur)
 Or voilà.
 Voilà le cri de guerre !... Oh, mon épée !...
 Mon destrier qui aspire à la bataille

come fanciulla a danze !	comme une jeune fille aux danses !
O prodi miei !... Sionne,	Oh, mes preux !... Sion,
la superba cittade ecco torreggia...	Voilà que cette cité orgueilleuse domine...
sia nostra, cada in cenere !	Qu'elle soit nôtre, qu'elle tombe en cendres !

VOCI

(al di fuori)

Fenena !

DES VOIX

(Voix au-dehors)

Fenena !

NABUCCO

Oh sulle labbra de' miei fidi il nome

della figlia risuona ! Ecco ! Ella scorre

tra le file guerriere !...

(s'affaccia alla loggia)

Ohimè !... traveggo ?

Perché le mani di catene ha cinte ?...

Piange !...

NABUCCO

Oh le nom de ma fille résonne

sur les lèvres de mes fidèles ! Voilà ! Elle accourt

entre les files de guerriers !...

(il s'avance vers la loggia)

Hélas ! Je vois mal ?

Pourquoi a-t-elle les mains enchaînées ?...

Elle pleure !...

VOCI

(al di fuori)

Fenena a morte !

DES VOIX

(au-dehors)

Fenena à mort !

NABUCCO

(il volto di Nabucco prende una nuova espressione ;

corre alle porte e, rovatate chiuse, grida)

Ah, prigioniero io sono !

(ritorna alla loggia, tiene lo sguardo fisso

verso la pubblica via, indi si tocca la fronte ed esclama :)

Dio degli Ebrei, perdono !

(s'inginocchia)

Dio di Giuda !... l'ara, il tempio

a te sacro, sorgeranno...

Deh mi toglì a tanto affanno

e i miei riti struggerò.

NABUCCO

(le visage de Nabucco prend une nouvelle expression ;

il court vers les portes et, les ayant trouvées fermées, il crie)

Ah, je suis prisonnier !

(il retourne à la loge, garde un regard fixe

vers la voie publique puis se touche le front et s'exclame :

Dieu des Hébreux, pardon !

(il se met à genoux)

Dieu de Juda ! ... L'autel, le temple

qui t'est consacré, resurgiront...

Ah, libère-moi de cette angoisse

et je détruirai mes rites.

Tu m'ascolti !... Già dell'empio

rischiarata è l'egra mente !

Dio verace, onnipossente,

adorarti ognor saprò.

Écoute-moi !... Déjà l'esprit affligé

de l'impie s'éclaire !

Dieu vrai, tout-puissant,

e saurai toujours t'adorer.

(si alza e va per aprire con violenza la porta)

Porta fatale, oh t'aprirai !...

(il se relève et va pour ouvrir violemment la porte)

Porte fatale, tu vas t'ouvrir !...

Scena seconda

Scène 2

Abdallo, Guerrieri babilonesi, e detto.

Abdalon, Guerriers babyloniens, et les mêmes.

ABDALLO

Signore,

ove corri ?

ABDALLON

Seigneur,

où cours-tu ?

NABUCCO

Mi lascia...

NABUCCO

Laisse-moi..;

ABDALLO

Uscir tu brami

perché s'insulti alla tua mente offesa ?

ABDALON

Tu désires sortir

pour que l'on insulte ton esprit offensé ?

GUERRIERI

Oh noi tutti qui siamo in tua difesa !

NABUCCO

(*ad Abdallo*)

Che parli tu ?... la mente

or più non è smarrita... Abdallo, il brando,
il brando tuo...

ABDALLO

(*sorpreso e con gioia*)

Per acquistare il soglio

eccolo, o re !...

NABUCCO

Salvar Fenena io voglio.

ABDALLO E GUERRIERI

Cadran, cadranno i perfidi

come locuste al suol !

Per te vedrem rifulgere

sovra l'Assiria il sol !

NABUCCO

O prodi miei seguitemi,

s'apre alla mente il giorno ;

ardo di fiamma insolita,

re dell'Assiria io torno !

Di questo brando al fulmine

cadranno gli empi al suol ;

tutto vedrem rifulgere

di mia corona al sol.

GUERRIERS

Oh, nous sommes tous ici pour ta défense !

NABUCCO

(*à Abdalon*)

Que dis-tu ?... Mon esprit

n'est plus égaré... Abdalon, l'épée,
ton épée...

ABDALLON

(*surpris et avec joie*)

pour acquérir ton siège

la voici, oh roi !...

NABUCCO

Je veux sauver Fenena.

ABDALLON et GUERRIERS

Ils tomberont, ils tomberont les perfides

au sol comme des locustes !

Grâce à toi, nous verrons à nouveau

le soleil briller sur l'Assyrie !

NABUCCO

Oh mes preux suivez-moi,

le jour s'ouvre à mon esprit ;

je brûle d'une flamme insolite,

je redeviens roi de l'Assyrie !

À l'éclair de cette épée

les impies tomberont au sol ;

nous verrons briller au soleil

toute ma couronne.

Quadro II

Orti pensili, come nella parte terza.

Tableau II

Jardins suspendus comme dans la troisième partie.

Scena terza

*Zaccaria, Anna, Fenena, il Sacerdote
di Belo, Magi, Ebrei, Guardie, Popolo.*

Scène 3

*Zaccaria, Anna, Fenena, le Prêtre
de Baal, Mages, Hébreux, Gardes, Peuple.*

[N. 15 Marcia funebre e Preghiera]**(N. 15 Marche funèbre et Prière)**

Il Sacerdote di Belo è sotto il peristilio

del tempio presso di un'ara espiatoria

a' lati della quale stanno in piedi due

Sacrificatori armati di asce.

Una musica cupa e lugubre annuncia

l'arrivo di Fenena e degli Ebrei condannati

a morte ; giunta Fenena nel mezzo della

scena si ferma e si inginocchia davanti

a Zaccaria.

Le Prêtre de Baal est sous le péristyle

du temple près d'un autel expiatoire

près duquel se tiennent debout deux

Sacrificateurs armés de haches.

Une musique sombre et lugubre annonce

l'arrivée de Fenena et des Juifs condamnés

à mort ; Fenena arrivée au milieu de la scène

s'arrête et s'agenouille devant

Zaccaria.

ZACCARIA

Va' ! la palma del martirio,

va' ! conquista, o giovinetta ;

troppo lungo fu l'esiglio ;

è tua patria il ciel !... t'affretta !

ZACCARIA

Va ! La palme du martyre,

va et conquiers-la, oh jeune fille ;

l'exil a été trop long ;

le ciel est ta patrie ! presse-toi !

FENENA

Oh dischiuso è il firmamento !
 Al signor lo spirto anela...
 Ei m'arride, e cento e cento
 gaudi eterni a me disvela !
 O splendor degl'astri, addio !
 Me di luce irradia iddio !
 Già dal fral, che qui ne impiomba,
 fugge l'alma e vola al ciel !

FENENA

Oh, le firmament est entrouvert !
 Mon esprit aspire au seigneur...
 Il me sourit et me révèle cent
 et cent jouissances éternelles !
 Oh splendeur des astres, adieu !
 Dieu m'irradie de lumière !
 Déjà depuis la fragilité, qui nous immobilise ici,
 mon âme s'enfuit et vole au ciel !

[N. 16 Finale IV]**(N. 16 Final IV)****VOCI***(di dentro)*

Viva Nabucco !

DES VOIX*(De l'intérieur)*

Vive Nabucco !

TUTTI

Qual grido è questo !

TOUS

Quel est donc ce cri !

VOCI*(di dentro)*

Viva Nabucco !

DES VOIX*(de l'intérieur)*

Vive Nabucco !

ZACCARIA

Si compia il rito !

ZACCARIA

Que le rite s'accomplisse !

Scena quarta**Scène 4**

*Nabucco accorrendo con ferro sguainato,
 seguito dai Guerrieri e da Abdallo.*

*Nabucco accourant l'épée dégainée
 suivi par des guerriers et par Abdallon.*

NABUCCO

Empi, fermate ! ~ L'idol funesto,
 guerrier, struggete qual polve al suol !

NABUCCO

Impies, arrêtez-vous ! L'idole funeste,
 guerriers, détruisez-la, réduisez-la en poussière sur le sol !

L'idolo cade infranto da sé.**L'idole tombe se brisant toute seule****TUTTI**

Divin prodigio !

TOUS

Divin prodige !

NABUCCO

Torna Israello,
 torna alle gioie ~ del patrio suol !
 Sorga al tuo nume ~ tempio novello...
 ei solo è grande, ~ è forte ei sol !
 L'empio tiranno ~ ei fe' demente,
 del re pentito ~ diè pace al seno...
 D'Abigaille ~ turbò la mente,
 sì che l'iniqua ~ bevve il veleno ! ~
 ei solo è grande, ~ è forte ei sol !...
 Figlia, adoramlo ~ prostrati al suol.

NABUCCO

Israël revient,
 elle revient aux joies du sol de sa patrie !
 Dresse-toi pour ton dieu, temple nouveau
 Lui seul est grand, lui seul est fort !
 Que le tyran impie – démence
 du roi repent – apporte la paix dans ton sein
 Il a troublé l'esprit d'Abigaille
 si bien que cette inique a bu le poison !
 Lui seul est grand, lui seul est fort !...
 Ma fille, adorons-le - prosterne-toi vers le sol

TUTTI*(inginocchiati)*

Immenso Jehovha,
 chi non ti sente ?
 chi non è polvere
 innanzi a te ?
 Tu spandi un'iride ?...
 tutto è ridente.

TOUS*(agenouillés)*

Immense Jéhovah,
 Qui ne t'entend pas ?
 Qui n'est pas poussière
 devant toi ?
 Déploies-tu un arc-en-ciel ?...
 Tout est riant.

Tu vibri il fulmine ?...	Envoies-tu la foudre ?
l'uom più non è.	L'homme n'existe plus.
(<i>si alzano</i>)	(<i>ils se lèvent</i>)

Scena ultima

Abigaille sorretta da due Donne babilonesi e detti.

ZACCARIA

(*agli ebrei*)

Ecco venuto, o popolo,
delle promesse il dì !

NABUCCO

Oh ! chi vegg'io ?...

TUTTI

La misera
a che si tragge or qui ?

ABIGAILLE

(*a Fenena*)

Su me... morente... esanime...
discenda il tuo... perdono !...
Fenena !... io... fui colpevole...
Punita or... ben... ne sono !

(*ad Ismaele*)

Vieni !...

(*a Nabucco*)

costor... s'amavano...
fidan lor speme in te !
Or chi mi toglie... al ferreo
pondo del... mio... delitto ?...

(*agli Ebrei*)

Ah !... tu dicesti... o popolo...

« Solleva... iddio... l'afflitto !... »

Te chiamo... o dio... te... venero !...

non ma... le... di... re a me !...

(*cade e muore*)

TUTTI

Spirò...

ZACCARIA

(*a Nabucco*)

Servendo a Jehovha,
sarai de' regi il re.

Dernière scène

Abigaille soutenue par deux femmes babyloniennes et les précédents.

ZACCARIA

(*aux hébreux*)

Voilà venu, oh peuple
le jour des promesses !

NABUCCO

Oh ! qui vois-je ?...

TOUS

La misérable
pourquoi se traîne-t-elle ici ?

ABIGAILLE

(*à Fenena*)

Sur moi... mourante... inanimée...
que descende ton... pardon !
Fenena !... moi... je fus coupable...
Maintenant... je suis... bien punie !

(*à Ismaël*)

Viens !...

(*à Nabucco*)

ces deux-là s'aimaient...
qu'ils mettent leurs espoirs en toi !
Maintenant qui me détache... du poids
si lourd de... mon... crime ?

(*aux Hébreux*)

Ah !... tu avais dit...; oh peuple

" Dieu... soulève... l'affligé !... "

Je t'appelle... oh dieu... je te vénère !

ne me mau...dis... pas !...

(*elle tombe et meurt*)

TOUS

Elle a expiré...

ZACCARIA

(*à Nabucco*)

En servant Jéhovah
tu seras le roi des rois.

FIN DE L'OPÉRA